

NOË

Le magazine de One Voice

#92 NOVEMBRE 2018



pour une éthique animale et planétaire

www.one-voice.fr

CIRQUES

Lions, éléphants, hippopotames :
rendons-leur la liberté !

EN CAMPAGNE

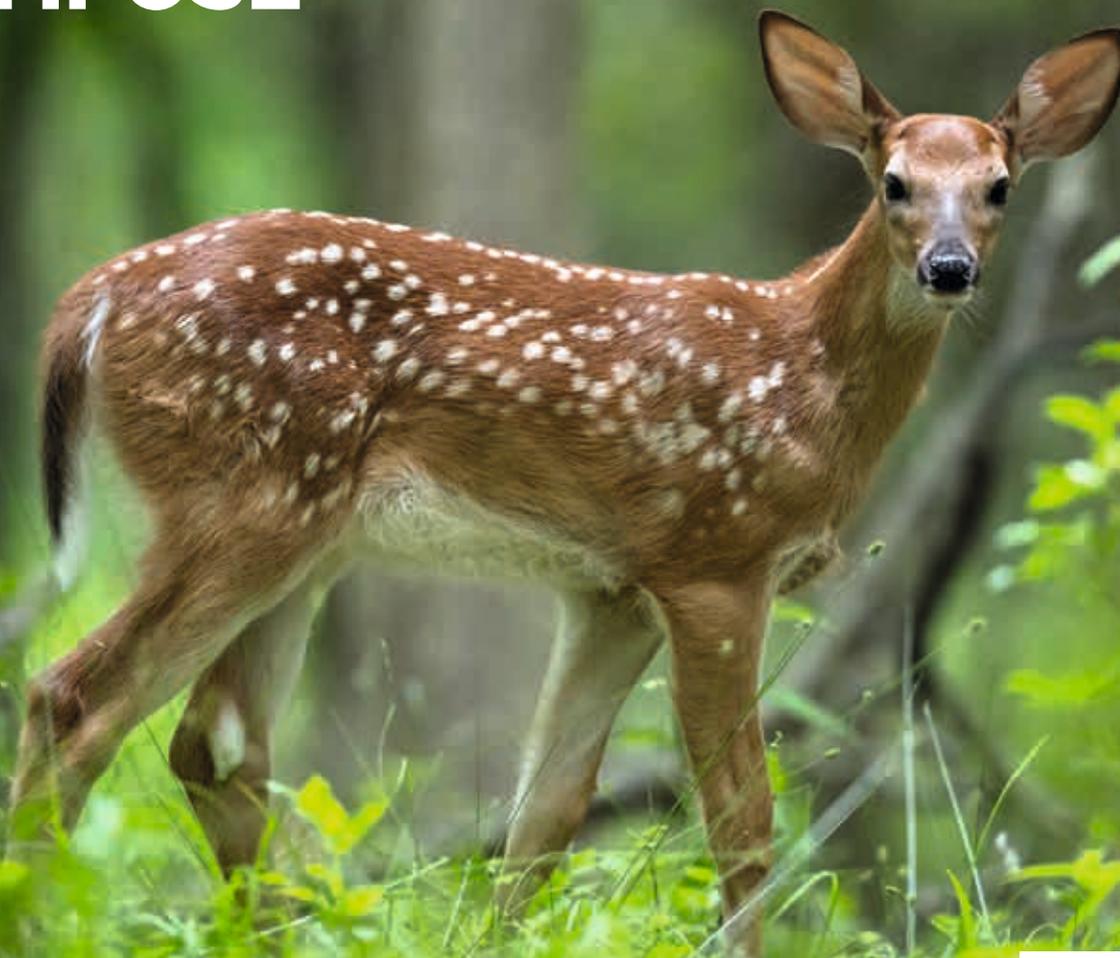
La véritable arrière-cour
de la fourrure de luxe

CHIENS MARTYRS

Première victoire à Mézilles !
Et toute l'activité de notre Cellule Zoé

Dossier

LA CHASSE A REPRIS... UNE RÉFORME RADICALE S'IMPOSE



SUIVEZ ONE VOICE SUR
VIMEO, INSTAGRAM, FACEBOOK ET TWITTER

À LA UNE

Grand jeu de massacre, la chasse a repris. La nature est aux aguets, et One Voice s'insurge, plus que jamais, et se mobilise avec force pour des réformes encadrant sévèrement cette pratique violente d'un autre âge. Tuer, un art de vivre, vraiment ?



DANS CE NUMÉRO

QUI-VIVE p. 1

EN CAMPAGNE

Mézilles : notre action récompensée p. 2

Au chevet des orques et dauphins p. 3

Cirques : quand l'étau se resserme p. 4

Visons, la pression monte ! p. 6

CELLULE ZOÉ

La cruauté : en droit et en faits p. 7

DOSSIER

Chasse : cessons la violence envers les animaux p. 8

AGIR ENSEMBLE

Nos militants donnent de la voix p. 12

Ils parlent de nous p. 13

One Voice, siège social : BP 41 - 67065 Strasbourg Cedex
Tél : 03 88 35 67 30. **Département administratif et missions :** 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex - Tél. : 02 97 13 11 10 - Fax : 02 97 13 11 17 - info@one-voice.fr - www.one-voice.fr
Noé n°92 novembre 2018. Directrice de publication : Muriel Arnal. **Rédacteur en chef :** Frédéric Rideau. **Rédacteurs :** Marie-Sophie Bazin, Daniel Ellezam, Jessica Lefèvre-Grave, Claire Walder. **Révision :** Méryl Pinque. **Graphisme et mise en page :** Marie Fournier. **Imprimeur :** Laplante (33). Imprimé avec encres végétales sur papier 100% recyclé. **Dépôt légal :** 4^e trimestre 2018. **Numéro d'ISSN :** 1767-882 x.

Abonnements : une année (4 numéros) : 12 euros. Merci d'adresser vos demandes, coordonnées et règlements à l'ordre de One Voice, à l'adresse ci-dessous : One Voice - 7 place de la République - CS 20263 - 56007 Vannes Cedex

Crédits photos : Couverture : Daniel Teetor/stock.adobe.com. Édito : Alan Niles/ Maya's legacy whale watching. Page 1 : Thaïlande : World Animal News, Renard : David/stock.adobe.com, Tahlequah : Michael Weiss/Center for Whale Research, moineau : yod77/stock.adobe.com, Express : One Voice. Page 2 : One Voice. Page 3 : hysazuphotography.com, DR, Didier Pazéry/One Voice. Pages 4 et 5 : One Voice. Page 6 : Dzivnieku Briviba/FFA, Didier Pazéry/One Voice. Page 7 : averyanova anna/stock.adobe.com, One Voice. Page 8 : Betty4240/Stock.com. Page 9 : johan10/stock.adobe.com, Voodison328/Shutterstock.com. Page 11 : One Voice, Michael Ireland/Fotolia.com, shocky/stock.adobe.com. Page 12 : Strasbourg : One Voice, Rodez : Chat libre 12, Massy : One Voice, la Motte : One Voice, Châlons-en-Champagne : One Voice Ardennes et Marne, Toulouse : DR, Tours : One Voice Indre et Loire, Clermont-Ferrand : One Voice Puy de Dôme, Beauvais : Didier Pazéry/One Voice. Page 14 : De Ysbrand Cosijn/Shutterstock.com.



ÉDITO

L'orque Mike, non loin de son groupe familial, semble tutoyer le rivage américain et ses humains. Évocation rare, et hélas bien fragile, d'un environnement apaisé, partagé...



FRAGILES INSTANTS DE GRÂCE

Très chers soutiens de One Voice,

Je suis heureuse de vous présenter ce nouveau Noé, porteur de nombreux combats mais aussi de bonnes nouvelles, notamment un point sur la santé de Maya, éléphante martyre libérée du cirque, et une victoire dans notre combat contre les élevages de chiens destinés à l'expérimentation animale. Je vous laisse lire et vous en réjouir, car chaque succès, acquis grâce à vous, compte.

Mais je tenais aussi à partager une sorte de songe que j'ai personnellement vécu, en allant présenter le cas de Femke auprès de nos partenaires internationaux. Ce long voyage pour porter la cause de ce dauphin m'a conduite à San Juan, un archipel d'îlots au large de l'État de Washington, aux États-Unis. S'y tenait une conférence entre spécialistes des cétacés, à l'endroit où fut tourné *Blackfish*, film qui a marqué l'opinion sur la captivité des orques et dauphins, et un grand pas dans la libération de ces animaux du grand large voués à de mortelles baignoires de béton.

À San Juan, j'ai ressenti un parfum d'éden... Les animaux, qu'ils soient terrestres, marins ou oiseaux, vivent ici en bonne intelligence avec l'humain. Pourtant, et vous le lirez aussi, ce paradis est gravement affecté par les activités humaines, et la vie animale en pâtit, durement. J'y ai néanmoins ressenti une véritable harmonie entre des sociétés différentes, mais complémentaires. Les pygargues (l'aigle symbole du pays), les renards, les rats-laveurs, les biches ou les canards vivent dans cet archipel sans peur des chasseurs, qui sont ici absents.

Quel bonheur de côtoyer des animaux qui n'ont pas la crainte de l'humain !

Voyez comme en France ces êtres de la nature nous fuient au premier regard, tant ils sont traqués par « les premiers écologistes de France », comme s'autoproclament les chasseurs. Il est temps de redonner à notre environnement le goût de la paix, d'une communauté où les échanges entre chacun riment avec sérénité et non anxiété.

Au-delà du bien-être de chaque animal martyrisé par la captivité, de chaque vie sauvage menacée, voilà un rêve au long cours que je tenais à partager avec vous, durablement. Merci d'y croire avec nous.

Amicalement,

Muriel Arnal
Présidente-fondatrice



EXPRESS

#DROITANIMAL La Wallonie se dote d'un code du bien-être animal le plus complet et progressiste d'Europe. Bravo à nos voisins ! En France, l'inertie semble régner. Il faut espérer de l'Europe en la matière, et beaucoup sur notre action collective, pour peser dans le bon sens !

#URGENCEERRANCEFÉLINE

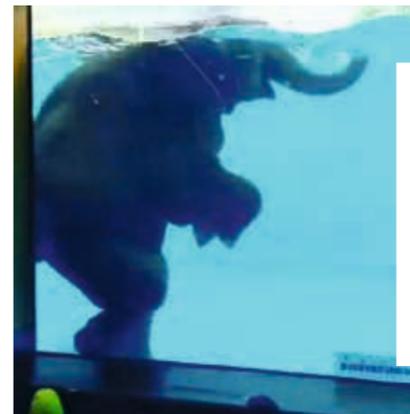
Le 11 octobre, associations et refuges du Collectif Chat 100% stérilisation ferment leurs portes pour interpeller l'opinion et les pouvoirs publics sur la misère de 11 millions de chats errants en France... et exiger un plan d'urgence national pour rendre leur stérilisation obligatoire.

#CIRQUESSANSANIMAUX

40°C, les camions-cages du cirque sont en plein soleil. Dans l'un, une maman babouin avec son petit, dans une litière fétide mêlée de nourriture avariée, l'odeur est insupportable... Aucun accès à l'eau. Alerté, un agent du cirque, celui où Maya était détenue, ferme les portes, c'est tout. Contre ces vies brisées dans des cages insalubres, nous déposons plainte. Signez notre pétition pour interdire l'exploitation des animaux dans les cirques.

#EXPÉRIMENTATION ANIMALE

Grâce à la mobilisation citoyenne, nous avons obtenu des laboratoires Ipsen que des tests alternatifs à l'empoisonnement des souris au « botox » soient mis en place ! Une mort lente par paralysie puis étouffement va être épargnée à plusieurs dizaines de milliers de souris chaque année !



LA PISCINE AUX ÉLÉPHANTS Au zoo de Khao Kheow en Thaïlande, on force des éléphants à nager sans fin, dans un bassin muni de vitres pour le public en contrebas. Danger, humiliation, stress extrême... Notre indignation publiée sur Twitter (message relayé 16 000 fois !) a déclenché un buzz mondial et conduit TripAdvisor à suspendre la vente de billets pour ce spectacle honteux. Un peu de dignité !

RENARDS ET TIRS DE NUIT Victoires contre les arrêtés préfectoraux abusifs autorisant les tirs de nuit sur les renards roux dans l'Aube, en Meurthe-et-Moselle et dans les Ardennes. Le préfet de Moselle s'acharne cette année. Avec nos partenaires du Collectif Renard Grand Est, nous espérons que, là encore, notre action permettra aux renards de dormir ou vivre sous les étoiles en paix !



17 jours



LE CHIFFRE Il a fallu 17 jours et nuits à Tahlequah (l'orque J35 du Pod J), pour admettre le décès de son bébé et laisser partir son corps au fil de l'eau. La mère éplorée et affaiblie ne mangeait plus, portant délicatement le petit corps inerte durant toutes ces longues heures. C'est le plus long deuil jamais observé dans ce groupe familial. Un décès s'inscrivant dans un contexte dramatique pour les orques résidentes de ce coin du Pacifique, entre États-Unis et Canada (voir article p. 3).



TRANSITION ÉCOLOGIQUE ? En 10 arrêtés publiés au Journal Officiel fin septembre, pour 10 départements, François de Rugy a fixé les quotas de vanneaux, pluviers, alouettes des champs capturables, plus les grives et merles « dévolus » à la chasse à la glu (voir dossier chasse p. 9). Soit plus de 150 000 oiseaux (sans compter les victimes collatérales). Un chiffre hallucinant, quand il faudrait juste supprimer ces quotas et arrêter le massacre. One Voice va attaquer chacun de ces arrêtés perpétuant des modes de chasse cruels et archaïques.

MÉZILLES : NOTRE ACTION RÉCOMPENSÉE !

Victoire ! Dans son combat contre l'élevage de Mézilles (89), One Voice marque des points. Le constat d'huissier portant sur les conditions de détention des chiens destinés aux laboratoires est maintenu par la justice... **MARIE-SOPHIE BAZIN**



Des boxes bétonnés, à l'aménagement sommaire, et lavés au karcher en présence des chiens.



Notre équipe de campagne et nos militants ont distribué quelque 26 000 dépliants dans une centaine de villes et villages de l'Yonne, et assuré une présence active dans les rassemblements publics...

Le Tribunal de Grande Instance d'Auxerre a tranché, le 12 septembre. L'élevage de Mézilles, contestant notre droit à défendre les golden retrievers et beagles détenus en ses murs, souhaitait faire annuler l'ordonnance judiciaire autorisant un constat d'huissier qui fut effectué le 24 mai 2018. Ainsi tentait-il d'écarter des preuves bien dérangeantes sur la réalité des conditions de détention de ces chiens produits à la chaîne. Il a été débouté !

Cette victoire nous donne espoir dans une bataille que nous menons depuis 15 ans déjà.

L'élevage fera appel, c'est certain. Mais sous réserve de cette décision à venir, la victoire est là et ce fameux constat pourra donc être exploité dans l'ins-truction de notre plainte pour actes de cruauté, visant la fermeture de cet éta-bissement et le placement de tous ces chiens martyrs de la science.

Ici, 1 500 femelles et chiots vivent dans un univers glaçant, sans promenade, sans affection, avec pour seul avenir, pour la plupart, le scalpel des labora-

toires de l'expérimentation animale. Tout cela pour des expériences cruelles, voire aberrantes. Ils sont des numéros, du matériel produit en masse pour une science archaïque, sourde aux alternatives existantes et qui elles respectent le vivant.

Élevage, dites-vous ?

6 000 naissances par an, dans le dénuement le plus total de boxes de béton à l'aménagement sommaire, lavés au karcher en présence des chiens. Chaque matin, des chiots morts seraient ramassés dans une maternité sans personnel de nuit, quand les naissances s'accu-mulent. Les reproducteurs sont, eux,



Box de maternité « intensive » des beagles à Mézilles.

cloîtrés, sans aucune sortie pour courir, s'ébattre. À Mézilles, des golden retrievers sont aussi détenus... Privés de tout, on les fait naître malades, d'une pathologie incurable, pour servir, notamment, de sujet d'étude à des thèses d'étu-diants. Insupportable.

Restons vigilants !

Cet été, menés par notre équipe, des militants ont abattu un énorme travail pour informer les populations locales sur la réalité de cet établissement : nombre de personnes croient encore qu'il s'agit d'un simple élevage de chiens de compa-gnie. Alors que la législation euro-péenne incite à réduire le nombre des victimes de l'expérimentation animale, l'élevage souhaite s'agrandir pour « accueillir » 3 200 adultes et un nombre non précisé de chiots. Un centre avec plus de souffrances et encore moins de respect pour les animaux. En attendant l'examen de notre plainte, nos efforts ne se relâcheront pas : il faut faire connaître ce qu'endurent ces chiens, les sauver, leur donner une vraie vie.

Une conférence sera ainsi organisée le 21 novembre à Auxerre et animée par notre consultant vétérinaire André Ménache, à 19h30, salle Anna, 5 rue Germain Bernard. ●

AU CHEVET DES ORQUES ET DAUPHINS



On ne verra plus Scarlet s'ébattre dans les eaux territoriales de son clan. La jeune orque est décédée en septembre, dans un biotope très menacé.

Fin juillet, One Voice était reçue au ministère de l'Écologie pour informer et défendre la rédaction d'un nouvel arrêté delphinariums protecteur ! Car il y a urgence, sur tous les fronts. **MARIE-SOPHIE BAZIN**



Muriel Arnal à Superpod 2018

Cet été également, One Voice est intervenue à Superpod, conférence annuelle réunissant les spécialistes mondiaux des cétacés (scientifiques, reporters, animaliers, ONG...), qui partagent leurs informations, idées et actions pour la préservation des milieux naturels et la libération des captifs en delphinariums.



AGIR AU CŒUR

Dans ces delphinariums qui disent agir pour la conservation des espèces en milieu naturel, quelles nouvelles ? En France, Femke dépérit au Parc Astérix, ce n'est pas nouveau. Le 1^{er} septembre, un rassemblement pour sa libération (merci à ceux qui se sont déplacés) s'est doublé d'une action au sein même du parc « de loisirs ». Face aux spectateurs, nos militants ont déployé en silence des banderoles exigeant le transfert de ce dauphin en péril vers un sanctuaire marin. Pour One Voice, l'état de Femke, quasi immobile en surface, rivée aux murs du bassin, sans interaction avec les autres dauphins, l'exige... Raccompagnés par le service de sécurité, nos militants ont informé la direction de notre souhait de discuter avec eux de l'avenir de Femke. Car nous restons sur le pont, auprès d'elle.



Muriel Arnal y a présenté notre combat pour les orques et les dauphins détenus en France : Femke, mère au cœur brisé que nous avons filmée dans son bassin en mai dernier, mais aussi les orques Wikie, Inouk, Keijo et Shouka que nous suivons de près. Émotion palpable au récit du destin tragique de l'orque Valentin à Marineland, ou celui du petit dauphin Aïcko, mort si jeune à Planète Sauvage.

Tous les experts présents ont loué notre pugnacité mais aussi déploré que les activités humaines aient des conséquences désastreuses en mer, là même où les orques libres devraient vivre en paix. Ici, à San Juan, entre le Canada et les États-Unis, la surpêche du saumon, les barrages, les nurseries de poissons et autres activités industrielles appauvrissent et polluent les eaux ancestrales de leurs communautés. Le Pod J, groupe familial résident, affecté il y a 50 ans par des humains avides de remplir les delphinariums, se meurt...

« En une décennie, 42 orques sont mortes, pour 3 naissances seulement », précise Ken Balcomb, directeur du CWR, centre de recherche spécialisé dont One Voice est membre. « Nous sommes témoins d'une extinction au ralenti » conclut-il, amer sur les changements liés aux conditions de reproduction des orques. ●

QUAND L'ÉTAU SE RESSERRE...

La libération de l'éléphante Maya a-t-elle ouvert la boîte de Pandore ? Le lobby des cirques exploitant des animaux se montre très actif, voire agressif, dans la défense de ses intérêts. Bien évidemment au détriment des captifs et de leur suivi. **FRÉDÉRIC RIDEAU**



Septembre : Maya profite autant que possible de sa nouvelle résidence...



Jumbo, lui, n'a toujours que le bitume pour horizon...

Tout d'abord, des nouvelles de Maya... Rappelons que dans ce combat que mène One Voice depuis des années, les autorités de l'État ayant acté sa libération n'ont finalement pas entendu notre association qui avait pourtant organisé son placement en semi-liberté dans un sanctuaire situé en France. C'est un zoo italien, choisi par le cirque qui la détenait, qui accueille Maya pour sa fin de vie. Pourquoi ce choix, alors que nous proposons une solution proche et entourée de toutes les garanties d'accueil, y compris vétérinaires ? De source officielle, nous savons que cela aurait créé un précédent fort nuisible aux cirques avec animaux : laisser Maya en France, confiée à l'association qui l'a tant défendue, rendre visible sa nouvelle liberté

au public si nombreux qui l'a soutenue, cela aurait été un exemple trop criant. D'autres portes auraient pu s'ouvrir... Non, plutôt que de la rendre héroïne de chair et d'os, bien vivante, on l'a portée au loin, dans le zoo milanais d'un circassien sédentarisé, qui a dû se frotter les mains d'accueillir son unique éléphant.

Un suivi constant

Même si la victoire eût pu être plus belle encore, nous sommes heureux que Maya, qui est si âgée, n'ait plus à subir les transports routiers et le bitume des parkings, juste la visite de quelques curieux à partir de 10 h du matin... One Voice n'est pas du genre à lâcher ses protégés : nous avons demandé à nos partenaires italiens d'obtenir des nouvelles de sa santé auprès du zoo local. Silence radio. Alors, pour celle

dont nous craignons déjà le décès l'an dernier (si faible, si malade, si abîmée par des décennies dans le cirque), nous avons dépêché nos enquêteurs sur place. Ils ont vu Maya s'activer, manger du foin, marcher, se frotter, jouer avec l'eau... Ô certes elle est seule, trop âgée pour être socialisée, et d'une santé très fragile. Mais nous savons qu'elle a passé un été différent, plus heureux. Si ses jours sont comptés, chacun d'eux passé loin de son camion-cage est une petite victoire, et nous resterons auprès d'elle, jusqu'au bout.

Les attaques de trop

Quand l'étau se resserre... les coups partent. Le 2 septembre, avec autorisation de la préfecture, notre équipe et nos militants sont allés à Narbonne exprimer leur soutien aux animaux

détenus par le cirque Franck Muller, en particulier l'hippopotame Jumbo. Ils ont été agressés, des coups portés, du matériel a été cassé. L'extrême violence subie, filmée en une vidéo disponible sur notre page Facebook, s'est assortie d'allégations aussi mensongères que ridicules proférées par la direction du cirque (des coups portés à son fils de 12 ans, une tentative irresponsable de libérer les animaux).

Aussi déterminée soit-elle, One Voice a une éthique irréprochable dans ses actions. Si les cirques tentent de diaboliser leurs opposants par tous les moyens, nous espérons que le bon droit (y compris celui de manifester) sera entendu.

Voilà également pourquoi nous sommes aussi aux côtés de Loïc Dombreval, ancien maire de Vence (Alpes-Maritimes), ex-vétérinaire, député à la tête du groupe d'études parlementaire sur la condition animale. Il est lui aussi dans le viseur des lobbies circassiens, globalement pour ses prises de position pro-animaux, mais en particulier pour un arrêté municipal anti-cirques avec animaux pris à Vence sous son mandat. One Voice s'est portée solidaire de ce combat devant la cour administrative d'appel de Marseille. Afin que les attaques infondées cessent, et que la liberté de vivre et de pensée soit, pour les animaux détenus comme pour les humains, défendue. ●

CES LIONS EXHIBÉS, PUIS ESCAMOTÉS

Début juin, One Voice recevait un appel dénonçant l'irrégularité de situation de trois lionnes détenues par le cirque Italiano. Nous suivions ce cirque n'offrant à ses félins qu'un parc de « détente » monté à même le bitume brûlant, sans eau fraîche ni ombrage. Mais cette information signifiait tout bonnement la possibilité de saisir Bébé, Bellone, Caroline, Nelson et Mandela.

Sentant le vent du boulet, le cirque a répandu de fines couches de sciure sur l'espace détente des lions... puis ceux-ci ont fini par se volatiliser. Sont-ils cachés en attendant que leurs papiers soient régularisés ? One Voice va rester aux aguets, même si la saison estivale s'achève. Nous retrouverons ces lions et serons très attentifs à leur parcours administratif, car il est impensable que l'État puisse régulariser après coup des situations passibles d'infractions.

Sultan (défendu par One Voice, plus de 92 000 personnes ont signé la pétition visant à le libérer) est lui aussi désormais introuvable. Nos enquêteurs, pour s'assurer de sa bonne santé, ont pisté en vain tous les sites possibles où il pouvait avoir été caché. Les réseaux circassiens sont vastes et solidaires. Nous devons donc en passer par des actions en justice, toujours délicates, pour retrouver la piste des lions, car enfin les animaux ne sont pas des objets que l'on escamote comme dans un jeu de bonneteau !



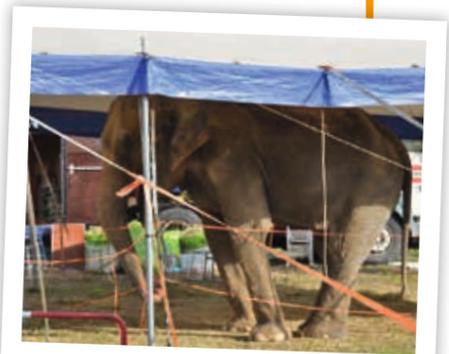
One Voice a fait un travail titanesque pour organiser, sur demande administrative, le transport des lions saisissables dans le cirque les détenant illégalement (vétérinaires spécialisés, frêt international, lieu de quarantaine, etc.). Pourquoi ce travail, aujourd'hui qu'ils ont disparu des écrans, et où sont-ils, dans quel état ?

DUMBA, L'ÉLÉPHANTE QUI NE POUVAIT VOLER

Elle est désespérément seule. Dumba est une éléphante d'Asie de 41 ans, « intermittente du spectacle ». Capturée petite, elle est malmenée. Sa vie se passe à être louée à des cirques ou des tournages dans le monde entier. Elle végète le plus clair de son temps dans un jardinet en Catalogne – 200 m² certes arborés mais très sous-dimensionnés, sans enrichissement –, cernée par une clôture électrique. En 2014, mobilisées par nos partenaires de la Fondation Faada, les autorités locales avaient enjoint aux « propriétaires » de Dumba de mettre leurs installations aux normes. Quatre ans après, rien n'a été fait, aucune sanction n'a été prise ! Dumba dépérit. Filmée en mars 2018, elle apparaissait décharnée, avec une plaie au visage. Solidaires, nous avons pisté sa trace quand elle a disparu de son « enclos » espagnol. Et nous l'avons retrouvée au cirque de Paris, où elle est seule, produite en spectacle, forcée à des prises de photo avec des enfants, l'une des diverses infractions relevées dans

l'établissement. Encore un cirque qui profite, malgré la bonne volonté des gendarmes, de l'inertie d'autorités ne faisant pas respecter toute la loi. Dumba, animal sociable souffrant d'une immense solitude et de son confinement, n'a pas sa place ici. Indignée, One Voice est résolue à agir : pour elle et d'autres captifs, nous portons plainte avec alerte au préfet. Dans un nouveau combat pour apporter amour, liberté et justice. Avant qu'il ne soit trop tard.

#FreeDumba



VISIONS, LA PRESSION MONTE !

Lutte contre les élevages de visons français, actions avec les marques internationales du luxe, reportages sur l'arrière-cour de la fourrure... One Voice alerte sur un drame sous-évalué. **CLAIRE WALDER**



Élevages de visons en France : un déni de réalité

Souffrance animale, désastre écologique, aberrations administratives... Nous luttons par tous les moyens légaux possibles afin que les autorités réalisent les conséquences de l'essor d'une telle activité économique sur notre sol. Nos équipes suivent, atterrées, le parcours de ces deux élevages français, l'un dans le Doubs (Emagny), l'autre en Haute-Saône (Montarlot-Les-Rioz), autorisés à fonctionner, voire à s'agrandir. En 2018, nous avons multiplié les recours contre ces projets « économiques » violant nombre de dispositions nationales et européennes sur la protection de la faune et de la flore, et concernant près de 10 000 visons d'Amérique destinés à la pelletterie. Comment accepter que des animaux soient entassés dans des cages trop exigües, sans respect de leurs besoins primaires - autant de cruautés les conduisant à la folie, aux mutilations, et produisant d'évidentes nuisances (pollution de l'air, des sols et des eaux) ? Plaintes et mémoires s'accumulent... Ils finiront par être audibles, tant la réalité de ces élevages est abjecte (voir encadré).

Pour une mode responsable

Milan, Paris... Comme chaque année, l'automne voit les grandes parades de la mode se déployer. One Voice et ses partenaires internationaux sont aussi au rendez-vous des « Fashion weeks », car impossible pour nous de s'extasier devant ces mannequins défilant en fourrures naturelles, vêtements ou accessoires, sans penser à la cruauté qu'elles impliquent. Tant de grandes marques ont déjà pris conscience de ce désir de l'opinion d'une mode sans souffrance animale, et rejoint nos programmes « sans fourrure ». Hugo Boss, Armani, Mickael Kors, Gucci, Burberry's ont publiquement adopté des démarches respectueuses. Actuellement, Prada mène une réflexion sur ce sujet. En organisant le 29 septembre des manifestations simultanées devant les trois magasins Prada de Paris (photo), nos équipes et militants ont aidé, avec le soutien de L214, à une intense campagne internationale appelant au respect de la vie animale. ●



Des animaux semi-aquatiques de 90 cm chacun entassés dans une cage sans eau de moins de 0,5 m². Stop !

HORREUR EN LETTONIE

Un vison, ventre ouvert, se fait dévorer par ses codétenus à l'intérieur d'une minuscule cage grillagée. Les geôliers, eux-mêmes écoeurés, expliquent à notre partenaire letton combien ils peinent à endiguer cette diarrhée qui décime les juvéniles, et maintenant les mères d'un élevage local. 900 morts par jour retirés de cages sales, où les cadavres coexistent avec les bouillies alimentaires qu'il faut désinfecter, car mêlées d'excréments. La main-d'œuvre se fait rare, tant le besogne rebute. Et la Lettonie revendique désormais le bannissement d'une activité qui, comme dans d'autres pays de l'Est, cherche à s'établir sans vergogne ni conscience. « Vos cols en fourrure valent vraiment ça ? Aidez-nous ! », supplie un employé. Nous le ferons. Images et vidéos sont en ligne sur One-Voice.fr.



One Voice active dans une pression mondiale sur l'industrie du luxe.



LA CRUAUTÉ : EN DROIT ET EN FAITS

One Voice était partie civile dans trois affaires sordides impliquant des actes de cruauté, avec des décisions rendues très diverses. Faire reconnaître la souffrance animale par les magistrats est un dur combat... **MARIE-SOPHIE BAZIN**

D'un côté, les textes de loi. De l'autre, l'application des peines. Ou pas, voire si timidement que cela frôlerait le ridicule si les affaires concernées n'étaient pas aussi graves. L'article 521-1 du Code pénal stipule pourtant que : « Le fait, publiquement ou non, d'exercer des sévices graves, ou de nature sexuelle, ou de commettre un acte de cruauté envers un animal domestique, ou apprivoisé, ou tenu en captivité, est puni de deux ans d'emprisonnement et de 30 000 euros d'amende. (...) ». One Voice ne cesse de faire entendre la voix des victimes d'actes de cruauté pour obtenir des sanctions à la hauteur des crimes de leurs bourreaux. Avec des bonheurs divers, mais qui n'entament pas notre détermination.

Condamnations exemplaires ?

Satisfaisante est la condamnation d'un homme médicalement reconnu « alcoolique, impulsif et instable » qui battait régulièrement sa chienne Mylanne et qui a fini le 10 mars dernier par la poignarder, l'égorger et jeter son cadavre dans une poubelle collective. Lors de



Mais que dire du procès du couple qui a traîné Nikita sur le bitume 25 kilomètres durant (voir Noé 90) ? Éméchés, ils ont oublié, disent-ils, avoir laissé Nikita attachée à l'arrière de la voiture. La chienne Pinscher a perdu une à une ses chairs sur la route et connu une mort atroce. La photographie de son cadavre est indescriptible et le juge doit l'avoir vue. Comment alors expliquer son verdict : 300 euros d'amende ! Et non pas pour avoir torturé leur animal, mais juste pour s'être débarrassé de son cadavre dans la nature... Nous n'en resterons pas là.

Victoire à suivre

Persévérance, enquêtes et travail de sensibilisation porteront leurs fruits sur le long terme. Dans l'affaire de Madame A., éleveuse de chiens et chats, maltraitante et récidiviste, dont nous avons déjà parlé, il a fallu des années d'instructions et de multiples rebonds pour mettre au jour un véritable réseau (une éleveuse complice, un vétérinaire complaisant), des trafics (d'animaux, de puces électroniques, de médicaments). Finalement, en août dernier, elle a été condamnée à un an de prison avec sursis et 200 euros d'amende. La détention d'un animal et l'exercice de sa profession pendant 5 ans lui sont également interdits. Tant de vies animales malmenées (près de 200) par une personne qui n'a de cesse d'en faire commerce. Comptez sur notre vigilance pour que cela prenne fin ! ●



Des animaux entassés ici et là, dans une hygiène déplorable et une odeur pestilentielle. Un trafic de puces et des certificats de complaisance... Poursuivie par One Voice et condamnée pour actes de cruauté, Madame A. fait appel. Nous serons au rendez-vous, pour eux !



CHASSE : CESSONS LA VIOLENCE ENVERS LES ANIMAUX !

La chasse revient au cœur de l'actualité... Et One voice continue plus que jamais son combat contre cette pratique, son cortège de morts, de violence et de mutilations pour des millions d'animaux. **DANIEL ELLEZAM**

Depuis quelques années, nous avons l'impression de crier dans le désert, ou plutôt dans les forêts. Notre colère se mêlait aux hurlements et aux souffrances des animaux pris au piège d'une traque sans fin, par tous les moyens. Le monde cynégétique a continué ses activités exterminatrices avec pour unique opposante l'indignation portée par One Voice et d'autres associations contre ces « loisirs » archaïques.

Et puis, voici que notre nouveau président de la République se met à encenser la chasse à courre, offre en pâture aux chas-

seurs de nouvelles espèces à abattre, divise par deux le prix du permis de tuer. Sont-ce les ors du château de Versailles ou de l'Élysée qui ont incité Emmanuel Macron à rouvrir les chasses présidentielles ? Ou la tactique politique consistant à courtiser les électeurs à gibecière ?

Déjà précaire, la cause des millions d'animaux sauvages assassinés, non inscrits sur les listes électorales, est devenue la dernière roue du carrosse. C'est ce que Nicolas Hulot, son ministre de l'Écologie démissionnaire, a fini par comprendre.

Monsieur le Président, je vous fais une lettre...

Toutes les enquêtes, tous les sondages confirment que la très grande majorité de la population est prête aux réformes restreignant les droits des chasseurs, que ce soit pour préserver les espèces menacées ou tout simplement pour profiter de balades dominicales sans craindre un coup de fusil, un piège.

Un représentant des fédérations de chasse s'est vanté qu'il n'y ait eu que 13 accidents mortels en 2017.

Si nous, One Voice et l'ensemble des défenseurs de la nature, écrivons cette lettre, c'est au nom du respect de la faune sauvage, de la préservation des espèces protégées et aussi de nos compagnons animaux comme de nos enfants qui ne peuvent plus, sans danger, vivre ou se promener dans la nature sans risquer un « accident » de la main de ces prédateurs que sont les chasseurs.

Le jour de l'ouverture, un représentant des fédérations de chasse s'est vanté qu'il n'y ait eu que 13 accidents mortels en 2017. « Le zéro accident n'existe pas, dans aucun sport », ajoute-t-il. Mais c'est bien sûr ! Un « sport » comme un autre ! À confondre, fusil à la main, une jument tranquille dans son enclos avec un sanglier ou bien des flamands roses avec des poules d'eau, peut-on parler d'« accidents » ou à l'évidence d'une stupidité aveugle ? Laissez donc la nature en paix, sans vous arroger le droit d'y régner en maîtres sanglants.

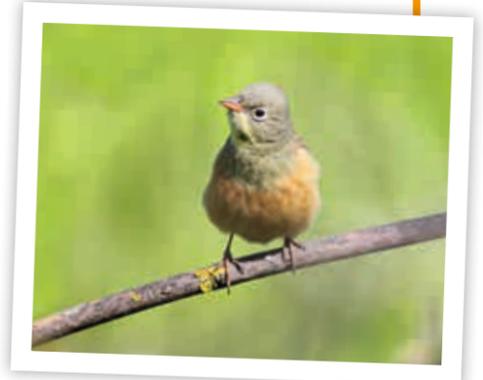


Traqués jusque dans leur terrier, des renardeaux sont tués à coups de pelle !

CHASSE À LA GLU : BELLE TRADITION QUE VOILÀ !

One Voice demande l'interdiction de la chasse à la glu afin que les arbres restent des refuges pour les oiseaux et non des pièges de mort violente. Cette chasse, dite aux gluaux, pratiquée par exception en région Sud (ex-PACA), consiste à enduire les branches d'arbres d'une colle forte « scotchante » les oiseaux. Outre le stress et l'épuisement dans le vain espoir de se dégager,

les dommages subis sont irréparables (plumes arrachées, pattes brisées) et la souffrance est inouïe. De fragiles mésanges s'y débattent, prises au piège, des heures durant, en une atroce agonie.



One Voice exige donc l'abolition pure et simple de cette exception locale. Impossible que ces pièges létaux aveugles ne frappent que pauvres grives et merles, premiers visés : ils impactent bien d'autres oiseaux, souvent protégés. Les autorités ont elles-mêmes bien du mal à circonscrire les dégâts collatéraux de ces pratiques partagées entre chasseurs et braconniers. Alors, basta !

Respect de la vie animale

Quel art de vivre peut avoir pour finalité la mise à mort ? De nos jours, un chasseur ne tue plus, il « prélève ». Il n'abat plus mais « gère la faune ». Arrêtons ces sornettes sans éthique, ces pirouettes déguisant des traditions cruelles. Ces tartarins massacrent, piègent, mutilent et tirent sur tout animal passant à leur portée. Des flingueurs, loin de nos sympathiques tontons de cinéma, qui doivent comprendre que nous les combattons, car nous ne sommes pas dupes de leurs postures d'écologistes autoproclamés.

En France, la chasse supprime chaque année 45 millions de vies animales.

La chasse, sous toutes ses formes, est un « loisir » destructeur. En France, elle supprime chaque année 45 millions de vies animales sauvages ou issues d'élevages, sans compter les victimes « collatérales ». Les promeneurs, avec enfants ou compagnons chiens ou chats, ne peuvent plus profiter d'une randonnée champêtre sans risquer d'être victimes d'un piège ou

d'une cartouche, voire harangues car ils dérangent une battue. Les « accidents » concernent aussi les chasseurs eux-mêmes, et nous n'aurons pas l'indécence de ne pas nous en préoccuper.

Pour la chasse aussi, la France est championne

Il n'y a pas que dans le football où nous excellons : en ce pseudo-art cynégétique, la France est championne internationale. Notre pays a le plus grand nombre de chasseurs d'Europe, 1,2 million d'inscrits. La période de chasse est aussi la plus longue avec le plus grand nombre d'espèces « assassinales » : 90 en incluant les mammifères, 64 pour les oiseaux dont plus de 20 sont des espèces protégées, les autres pays de notre continent se limitant à 16. Quand la grande majorité des pays européens met en place des jours sans chasse, souvent le dimanche, sur notre territoire le massacre est ouvert 7/7 jours.

En 2016, un sondage (One-Voice/Aspas/Ifop) montrait déjà que 91% des Français souhaitent une réforme en profondeur de l'organisation et de la réglementation de la chasse.

Ici, les modes de chasse cruels des oiseaux se perpétuent alors que nos voisins les restreignent ou les interdisent (voir encadré p. 9). La chasse à courre largement décriée, continue à transformer, à coup de « dressages » violents, des chevaux

et des chiens en complices de ces veneurs prétentieux qui traquent les animaux, déjà terrifiés et épuisés par ces longues poursuites, pour finir par les achever de jour comme de nuit, y compris en périodes de reproduction, jusque dans les jardins et caves privés, au nom du droit de suite. Une fois le permis de chasse obtenu, un titulaire le conserve toute sa vie sans aucune obligation de contrôle médical, vue, ouïe ou alcoolémie, aucun exercice de manipulation des armes ni des règles de sécurité. Le détenteur doit juste, chaque année, retirer sa validation pour pouvoir pratiquer.

Les chasseurs ? 1,5 % de la population !

Nos voix doivent sonner fort et clair pour le respect de la vie animale. Devons-nous continuer à accepter qu'une telle attention et un tel pouvoir soient accordés à cette minorité arborant treillis et cartouchières comme uniforme ? En 2016, un sondage (One-Voice/ASPAS/IFOP) montrait déjà que 91 % des Français souhaitaient une réforme en profondeur de l'organisation et de la réglementation de la chasse. Ne laissons plus les nemrods de pacotille se prétendre gestionnaires du vivant à coups de fusil. Le respect de la nature ne rimera jamais avec destruction, dégradation et souffrance animale. Commençons par exiger la création d'un statut de l'animal sauvage.

One Voice exige une réforme radicale de la chasse

En attendant son interdiction pure et simple, One Voice réclame une réelle indépendance de la police de la chasse, l'interdiction de chasser les espèces en mauvais état de conservation ou en période de reproduction. La fin des pièges tuants comme des chasses dites « traditionnelles » (glu, lacs, pentes, tendelles...). L'abolition de la vénerie sous terre comme de la chasse à courre pour toutes les espèces. En finir avec la chasse dans les espaces protégés (parcs nationaux, réserves naturelles ou biologiques).

Pour que chacun puisse aller à la rencontre de la faune et la flore de nos territoires, exigeons deux jours par semaine sans chasse ni piégeage, dont le dimanche et l'intégralité des vacances scolaires.

Enfin, et c'est, pour le moins, une nécessité absolue, l'instauration d'une visite médicale annuelle obligatoire pour le permis de chasse avec contrôle de la vue. ●



La chasse à courre, c'est un animal qui fuit, désespérément, pendant des heures, devant une meute de chiens motivée à coups de fouet.



Nos compagnons chiens et chats peuvent être confondus avec un sanglier ou un lapin, mutilés voire tués par un piège.



De 50 000 sangliers abattus dans les années 1970, le nombre est passé à 700 000 cochongliers, croisement de cochons et de sangliers élevés puis relâchés pour la chasse.



COMMENT S'OPPOSER À LA CHASSE AVEC ONE VOICE ?

- Aidez One Voice à agir, manifester, enquêter, par vos dons ;
- Signez notre pétition* exigeant une réforme radicale de la chasse ;
- Écrivez votre colère au préfet de votre département (modèle disponible*) ;
- Diffusez nos tracts et rapports* détaillant la vérité de ces pratiques. En priorité, notre dernier fascicule (ci-contre) et ses 10 propositions concrètes.

* Sur notre site One-voice.fr ou adressés par courrier sur demande.



Nous avons appelé, le 13 octobre, à une grande marche unitaire anti-chasse à Paris : 40 associations nous ont rejoints.



NOS MILITANTS DONNENT DE LA VOIX

Cet été encore, nos militants ont été présents sur l'ensemble du territoire. Impossible de citer ici toutes les actions menées, détaillées sur nos réseaux sociaux. Bravo, continuons ensemble ! Un grand merci à tous ! **JESSICA LEFÈVRE-GRAVE**

À Kristine pour l'action lévriers à **Strasbourg** et à Myriam, Cécile et Sandrine pour la défense des chiens tués pour le marché de la viande du festival de Yulin.



Action lévriers à Strasbourg (67)

À Frédérique, à **Toulouse** et à **Rodez**, et au groupe militant **Aveyron, Tarn et Tarn-et-Garonne**, pour leur soutien pour la stérilisation et contre les animaux victimes de l'expérimentation animale. À Maryse, pour l'action anti-corrída de **Gimont**.



Action stérilisation à Rodez (12)

À Martine, Caroline, Manou et Emeline d'avoir porté notre tigre totem à **Massy** lors d'un grand tractage pour un festival du cirque sans animaux, et à Aimienne et Romain pour leur engagement contre les animaux exploités dans les cirques.



Action cirques à Massy (91)

À Cyril à **Arles** pour l'action contre la corrida, à Christian pour le stand du Festival de **la Motte** (plus de 400 signatures, et quel festival !), au groupe **Haute-Garonne** et à Carole. Merci pour le stand à l'Engrenage à **Grenoble** et au refuge du Ramier à **Montauban**.



Festival de la Motte (17)

Merci encore à Olivier, Cécilia, Cindy et Emeline d'avoir tenu le stand de la Veggie Pride à **Paris**, et à Marine pour celui de **Dijon**.

Au groupe **Ardennes et Marne** de vous être rassemblés devant le salon de la chasse, et d'être allés à **Charleville-Mézières** pour la journée d'adoption. Bravo également à nos militants qui partout en France ont participé à la marche pour le climat le 8 septembre en portant les couleurs de One Voice.



Salon de la chasse à Châlons-en-Champagne (51)



Marche pour le climat à Toulouse (31)



Vegan Place à Tours (37)



Alternatiba à Clermont-Ferrand (63)

À Luce et Pierre qui nous ont représentés devant Nausicaa à **Boulogne-sur-Mer**, à Corinne à **Marseille**, à Thierry et au groupe **Puy-de-Dôme**. Merci à Mathieu pour le stand de la fête de l'environnement à **Carpentras**. Merci aussi à Arthur du groupe **Indre-et-Loire** pour la Vegan Place de **Tours**, et à ceux qui ont tenu le stand de **Toulouse**.

À tout le groupe de l'Yonne pour son tractage à **Mézilles**, à celui de **Beauvais** pour son soutien à Femke. Merci à Caroline pour l'action Jumbo à **Narbonne**, et à tout le groupe militant qui était à nos côtés dans ces moments forts, à Mathilde et Cécile...



Action Femke à Beauvais (60)

Un grand merci enfin à nos partenaires sur certains de ces événements : Antidote Europe, AVRE et ADDA, Protection Animale de France, No Corrida, Alliance Ethnique Montpellier, l'association LISA, L214 et La voix des lévriers.

ILS PARLENT DE NOUS !

PRESSE OCÉAN

24/07/18 - Aïcko
Vibrant article sur le sort d'Aïcko, le jeune dauphin devenu souffre-douleur dans le bassin de Planète Sauvage, et mort il y a deux ans. One Voice rejette la pâle version officielle. Aïcko est mort noyé, le larynx disloqué et la mâchoire déboîtée après un nourrissage forcé. La vérité doit éclater et les responsables être poursuivis.



BFM TV

30/08/18

Voir article page 1.



20 MINUTES / FRANCE 3 / LA VOIX DU NORD

2/09/18 - Femke
Notre action silencieuse en fin de spectacle au Parc Astérix pour alerter l'opinion publique sur le sort de Femke, presque inerte dans le bassin du « show », a été relayée par de nombreux médias, nous aidant ainsi à faire la lumière sur son triste sort.



PARTENARIAT

End The Cage Age : dignité pour les animaux destinés à l'alimentation

Avec 130 organisations et associations dont One Voice, CIWF (Compassion In World Farming) lance une Initiative Citoyenne Européenne, afin que les opinions réunies d'au moins 1 million d'Européens aboutissent à la fin de l'âge des cages dans l'élevage ! Signez vous aussi sur la page dédiée : <https://one-voice.endthecageage.eu/>

L'INDÉPENDANT

3/09/18 - Jumbo
Interviewée par le journal *L'Indépendant*, une de nos militantes a pu démentir « l'intox » propagée par les circassiens du cirque Muller détenant Jumbo : « Nous n'avons même pas pu rejoindre le lieu du rassemblement sans être violemment agressés, notre matériel volé, puis accusés de manière éhontée devant médias et police. » Une pensée pour Jumbo, qui lui ne peut parler derrière les portes de son camion-cage...



FRANCE 3 / OH MY MAG

17 et 18/09/18 - Loups

Auvergne-Rhône-Alpes : nous attaquons au tribunal administratif un arrêté préfectoral augmentant le quota de loups à abattre. Le préfet, coordinateur du plan Loup, s'est ici arrogé un pouvoir dévolu au ministre, sans consultation publique ni étude d'impact. One Voice dénonçait donc un abus de pouvoir. Le juge des référés a rejeté notre requête, estimant la condition d'urgence non remplie. Et pourtant...



CHARLIE HEBDO

19 et 26/09/18 - Chasse
Deux mercredis de suite, Luce Lapin a invité les lecteurs de *Charlie Hebdo* à venir nous rejoindre le 13 octobre à Paris lors de notre grand rassemblement unitaire pour une réforme radicale de la chasse ! Merci à elle !



LE PARISIEN / LE COURRIER PICARD

21 et 23/09/18 - Actes de cruauté sur un lapin

Près de Compiègne, la vidéo d'un groupe de jeunes frappant à coups de pied un lapin sur une route de campagne a fait réagir. Les actes de cruauté filmés sont hélas de plus en plus fréquents sur les réseaux et le fait de société éclipse le sort des animaux martyrs. One Voice a porté plainte.



Ce majestueux cerf, roi de nos forêts, sera bientôt mis à mort sans pitié, après une longue fuite sans issue. Non loin, des renardeaux acculés dans leur terrier vont être massacrés à coup de pelle. Ailleurs, de fragiles oiseaux se débattent, pris au piège. Les tirs se multiplient. Une laie agonise dans un fourré, ses petits sont désespérés, seuls. Et la battue approche...

En France, 45 millions d'animaux sont chaque année victimes de la chasse. Que de souffrances, d'horreurs et de sang versé ! Depuis l'ouverture de la chasse, combien de vies ont été arrachées ? C'est la nature qu'on assassine, les chasseurs se l'accaparent, avec l'aval des autorités mais contre l'opinion. One Voice réagit, manifeste, enquête, informe sur la réalité des atrocités perpétrées au nom de l'écologie pour le loisir de quelques-uns.

**TUER N'EST PAS UN ART DE VIVRE !
ASSEZ DE VICTIMES !**

*Respectons la nature
et les animaux qui la peuplent !*



NON subventionnée
LIBERTÉ de parole garantie !